

MALGRÉ UN LÉGER CREUSEMENT DU DÉFICIT

Le commerce extérieur reste bien orienté à fin juillet

■ Les nouveaux métiers mondiaux du Maroc se portent bien ■ La baisse des cours des phosphates compensée par le recul de la facture énergétique.

Au terme des sept premiers mois de l'année, les échanges commerciaux de biens ont progressé de 4%, à 365 milliards de DH. Selon les chiffres préliminaires de l'Office des changes arrêtés à fin juillet, les importations ont évolué de 4,8% (234,3 milliards de DH) tandis que les exportations ont augmenté de 2,7% (130,7). Cette asymétrie des rythmes de progression des importations et des exportations a débouché sur une légère aggravation du déficit commercial, en hausse de 7,5% par rapport à la même période de 2015, à 103,6 milliards de DH. Toutefois, l'analyse de la structure des importations permet de nuancer le solde déficitaire.

En effet, comme l'expliquent les responsables de la Direction des études du département du commerce extérieur, l'augmentation des importations s'explique en premier par la hausse des achats de biens d'équipement des secteurs dynamiques en matière d'investissement et d'exportation, dont la valeur atteint 66,8 milliards de DH (+21,7%). Ce qui traduit une bonne dynamique du tissu productif de l'économie. Selon les calculs de la Direction, ces biens d'équipement ont contribué de 5,3 points à l'évolution annuelle des importations. De leur côté, les importations de biens finis de consommation se sont inscrites en hausse de 15,2%, à près de 47 milliards de DH, boostées notamment par l'achat des voitures de tourisme (+45%). Ce poste n'a contribué que de 2,8 points à la hausse annuelle des importations. La hausse des importations a été atténuée, en partie, par la baisse des approvisionnements en produits énergétiques (-12,6 milliards de DH) sur fond de détente du prix du baril.

Le textile se redresse

A l'export, les nouveaux métiers mondiaux du Maroc continuent de performer. A leur tête, le secteur de l'automobile, dont les ventes ont progressé de 18,6%, à 32 milliards de dirhams en sept mois, soit près de 25% des exportations totales. Cette amélioration s'explique dans une large mesure par les expéditions du segment de la construction qui ont crû de plus de 30%, à 17,4 milliards de DH et du segment du câblage qui se sont chiffrées à 12 milliards de DH, avec un taux de progression de 4,7%.

Suivant la même tendance, les ventes des secteurs de l'aéronautique et de l'électronique ont augmenté respectivement de 9,3 et 4,4%, avec des ventes respectives de 5,1 et 4,9 milliards de DH. Les exportations agricoles et agro-alimentaires ne sont pas

en reste. Elles poursuivent leur bonne tenue, avec une hausse de 7,1%, à 28,2 milliards de DH, soit près de 22% des exportations totales. Cette performance s'explique essentiellement par les ventes de l'industrie alimentaire (55,5% des ventes du secteur) et de la filière de la pêche et l'aquaculture

qui ont enregistré des hausses respectives de 8,4% et 25,5%. De son côté, le secteur du textile et cuir se rétablit progressivement. Ses exportations ont augmenté de 4,9%, à près de 21 milliards de DH, grâce à la hausse des ventes de vêtements confectionnés (+8,7%) et des chaussures (+1,6%).

Reste à souligner que le ralentissement du rythme de baisse des expéditions de phosphates et dérivés (-7,9% au lieu de -12,1% un mois auparavant) a également contribué à la hausse des exportations. Ce poste pèse près de 18% des exportations totales ■

NAOUFEL DARIF